



## Imprégnation syllabique Niveau 1 Séance 4

### Objectifs :

- Automatiser la lecture/écriture de syllabes simples
- Rendre la lecture/écriture plus fluente pour des faux mots de deux et trois syllabes

### Déroulement :

*« Qu'avons-nous fait la dernière fois ? (si les élèves ne s'en rappellent plus demander d'ouvrir le cahier de liaison et de raconter).*

*Nous allons lire la planche de syllabes, mais cette fois-ci vous allez la lire en entier chacun votre tour. Le but est de lire rapidement mais surtout sans se tromper. Je vous laisse un peu de temps pour vous entraîner (2 minutes). Qui veut commencer à lire ? Les élèves qui ne lisent pas, vous regardez s'il y a des erreurs et à la fin vous direz ce que vous avez remarqué. »*

Cette consigne a pour but d'éviter que pendant la lecture de l'élève, les autres camarades regardent les mouches voler. On peut faire varier aussi le sens de la lecture, un élève lit en ligne, l'autre en colonne, un autre commence par la fin. Ceci afin d'éviter d'être dans du par cœur et non plus dans de la lecture.

*« Maintenant, tout le monde prend une craie et s'installe devant le tableau pour la dictée. Je vais vous dicter des syllabes puis des mots de martiens. »*

L'enseignant délimite le « territoire » de chacun, il tire un trait séparant les espaces et écrit le prénom de l'élève. Chacun essaie d'écrire seul. Il n'y a plus de possibilité

d'avoir le cahier. Cela permet à l'enseignant de voir ce qui est réellement acquis et pour certains élèves de prendre conscience qu'ils peuvent réussir seuls.

Dictée (la dictée est donnée à titre indicatif, selon les difficultés rencontrées on peut proposer des syllabes « faciles » au début et revenir sur celles qui posent des problèmes) : pi, lo, fé, rapi, sulo, piromu, mirafo, samuré.

On veillera à dicter des faux-mots de 2 et 3 syllabes. L'enseignant répète trois fois les faux-mots et demande à un élève de les répéter. Ce sont ensuite les élèves qui doivent « mâcher » ce mot afin de pouvoir l'écrire. En effet très souvent, les enfants en difficulté ne répètent pas le faux mot qu'ils ont à écrire alors même que cela fait partie des compétences du scripteur.

Une analyse de la tâche d'encodage montre plusieurs étapes :

- je pense une phrase,
- je commence à l'écrire,
- je la répète dans ma tête au fur et à mesure,
- je relis ce que j'ai écrit pour savoir où j'en suis, tout en gardant en mémoire ce que je veux écrire,
- je continue à écrire là où je me suis arrêté,
- et ainsi de suite, avec des va et vient permanent entre ce que je veux écrire et ce qui est écrit.

C'est cet automatisme qu'il faut aussi mettre en place. L'enseignant modélise cette stratégie car elle n'est pas naturelle et surtout invisible pour les élèves puisque tout se passe dans la tête. Il dicte donc un faux mot de 2 syllabe, commence à écrire la première syllabe, la lit, dit à voix haute ce qui doit être écrit, dit à voix haute ce qu'il manque, écrit ce qu'il manque, relis et compare avec ce qui a été dicté. En fait il met un « haut-parleur » sur son cerveau pour rendre visible sa stratégie.

Liste de mots de martiens (présentation aérée en police arial 14 voire 16 si nécessaire, on peut aussi différencier avec les élèves en plus grande difficulté en marquant l'empan syllabique soit en couleur soit en faisant varier gras/fin).

Si les élèves savent écrire et lire les faux mots sans aide on peut passer à la planche suivante avec la même démarche. On n'oubliera pas de revenir sur certaines syllabes « difficiles » afin de favoriser la mémorisation.